

Bilan de la saison de reproduction 2017 du Grand Corbeau *Corvus corax* en Bretagne

Thierry Quelennec

Contact : croac29@wanadoo.fr

Mots-clefs : Grand Corbeau, Reproduction, Site de nidification

Le dernier bilan datait de 2013. À l'époque et au vu du contexte positif pour l'espèce dans notre région, il avait été envisagé de passer à un suivi régional du Grand Corbeau tous les cinq ans. Il faut croire que cela nous titillait car on n'a pas réussi à attendre cinq années (et donc 2018) pour relancer une nouvelle enquête régionale. Il faut dire que la mise en place de l'ORA (Observatoire Régional de l'Avifaune), dont un des volets est le suivi des espèces de la liste rouge régionale, (le Grand Corbeau en fait partie), en est une des raisons.

Début 2017, j'ai relancé le réseau qui ne dormait pas tant que cela, car localement l'espèce était toujours suivie chaque année. Je remercie l'ensemble des participants car il n'a pas été difficile de trouver des ornithos de terrain pour aller visiter les sites et, cerise sur le gâteau, chaque département a eu un coordinateur départemental : Franz Urvoaz pour le Morbihan, Guillaume Laizet pour les Côtes d'Armor et moi-même pour le Finistère. Toute cette mécanique a très bien fonctionné, même si comme toujours, on aurait pu faire mieux sur quelques points de détails mais qui n'entâchent pas les résultats de l'ensemble de l'enquête.

J'ai repris le suivi du Grand Corbeau en 1997; en 2017 on dépasse donc les vingt ans de suivi. Vingt ans déjà ! Mais n'oublions pas que le Grand Corbeau est recherché depuis la fin des années 60, ce qui en fait une des espèces les



© Philippe Boisteault

mieux suivies de notre région.

Un réseau d'observateurs

L'enquête 2017, c'est un réseau d'ornithologues sur les 3 départements bretons (Finistère, Morbihan et Côtes d'Armor. Pour l'instant le Grand Corbeau n'est pas encore revenu en Ille-et-Vilaine). C'est aussi la collaboration entre Bretagne Vivante (coordinatrice), le G.E.O.C.A., la LPO 29 et la LPO Île Grande. Le réseau, c'est aussi un partenariat avec l'UNICEM (Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de construction). Depuis 20 ans nous travaillons avec le monde des carriers en bonne intelligence. C'est un partenariat gagnant – gagnant. Et comme le montrent les chiffres, le principal gagnant dans l'affaire, c'est le Grand Corbeau.

Résultats bruts de l'enquête 2017

Je rappelle qu'une enquête de recensement du Grand Corbeau en Bretagne, cela signifie

une prospection de la majeure partie du linéaire de falaise côtière et de plus d'une centaine de carrières visitées, qu'elles soient abandonnées ou en activité. Pour chaque site occupé, les observateurs ont réalisé entre 2 et 3 passages.

Tableau 1: Nombre de couples recensés en 2017.

Nombre de couples	2017
Couples cantonnés	9*
Couples nicheurs	7*
Couples reproducteurs	41*
Total	69*

Le nombre de couples présents en Bretagne a beaucoup augmenté ces dernières années. Un suivi précis de tous les couples devient maintenant difficile. En conséquence les indices (cantonnés / nicheurs / reproducteurs) sont parfois des indices minimum (Tableau 1). Par exemple un couple nicheur est peut-être reproducteur, mais l'observateur n'a pas eu le temps de passer le confirmer. Il devient donc absurde de raisonner en nombre de couples nicheurs (pour la même raison certains couples cantonnés sont en fait des nicheurs qui n'ont pas été confirmés), comme nous le faisons quand la population était plus restreinte. On raisonnera dorénavant sur le nombre total de couples.

Ce chiffre atteint 69, ce qui est impressionnant. Pour comparaison, en 2013, il

était de 50 ce qui fait un taux de progression de 38% en 4 ans, soit un taux qui dépasse les 8% par an !

Succès reproducteur

En moyenne, la production est de 3,28 jeunes par couple en Bretagne. En Grande-Bretagne où vit une population comparable à la nôtre, la taille des nichées est de 3,13 (chiffres du BTO : <https://app.bto.org/birdtrends/species.jsp?&s=raven#productivity>). On peut donc en conclure que la dynamique de la population bretonne est tout à fait viable.

Évolution du nombre de couples

Depuis 40 ans, les effectifs sont fluctuants (Tableau 2 & Figure 1). L'augmentation entre 1975 et 1985 était due partiellement à l'implantation d'une dizaine de couples en carrière. La chute à la fin des années 80 a pour cause la mise en place du sentier côtier à large échelle sur l'ensemble de la région et cela dans un laps de temps réduit. Cette baisse du nombre de couples se poursuit jusqu'en 2001. C'est à partir du recensement de 2005 que la tendance inverse commence à être enregistrée. Depuis, les effectifs n'ont cessé de croître jusqu'à ce dernier recensement de 2017 où on renoue avec les chiffres maximaux des années 80. Ce boom constaté depuis 15 ans est entièrement dû à l'explosion de la population en carrière.

Répartition spatiale

La Figure 2 montre que l'ensemble de la

Tableau 2: Evolution du nombre de couples recensés en Bretagne.

Année	1975	1985	1997	2001	2005	2007/08	2013	2017
Couples	40*	70	31	28	33	39/40	50	69

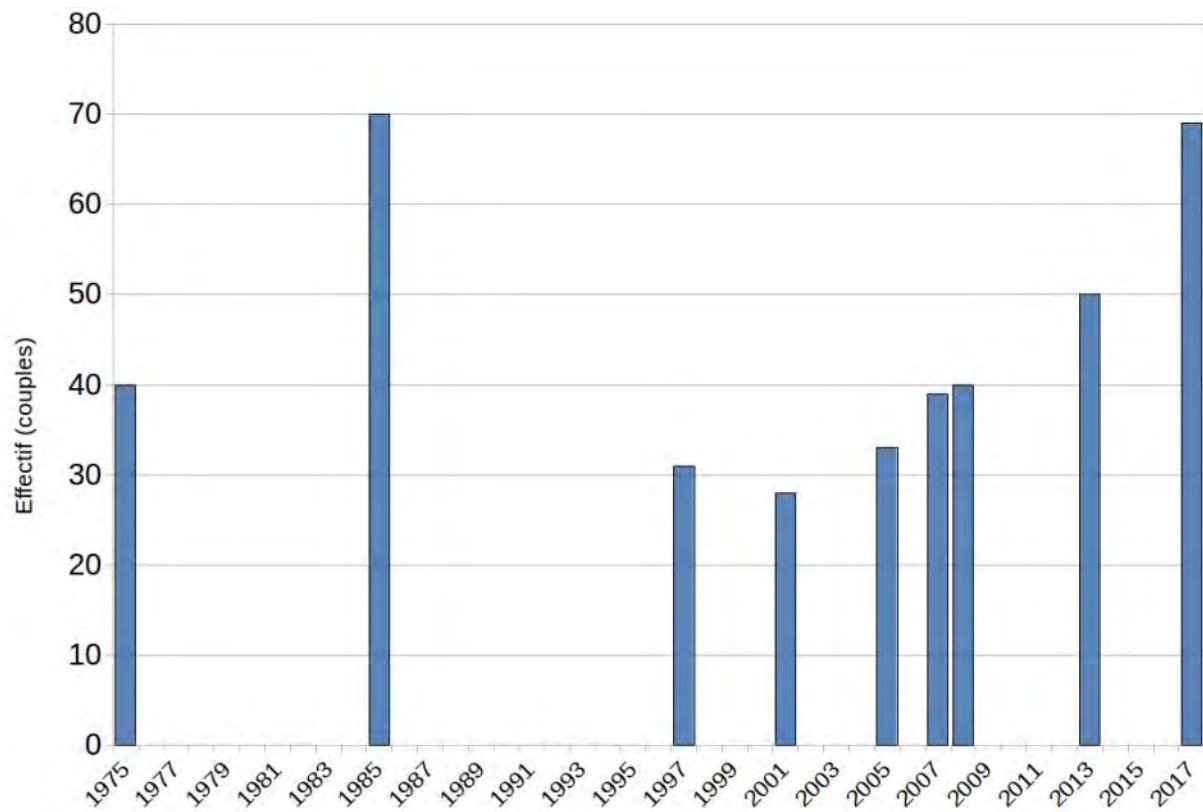


Figure 1: Evolution du nombre de couples recensés en Bretagne.

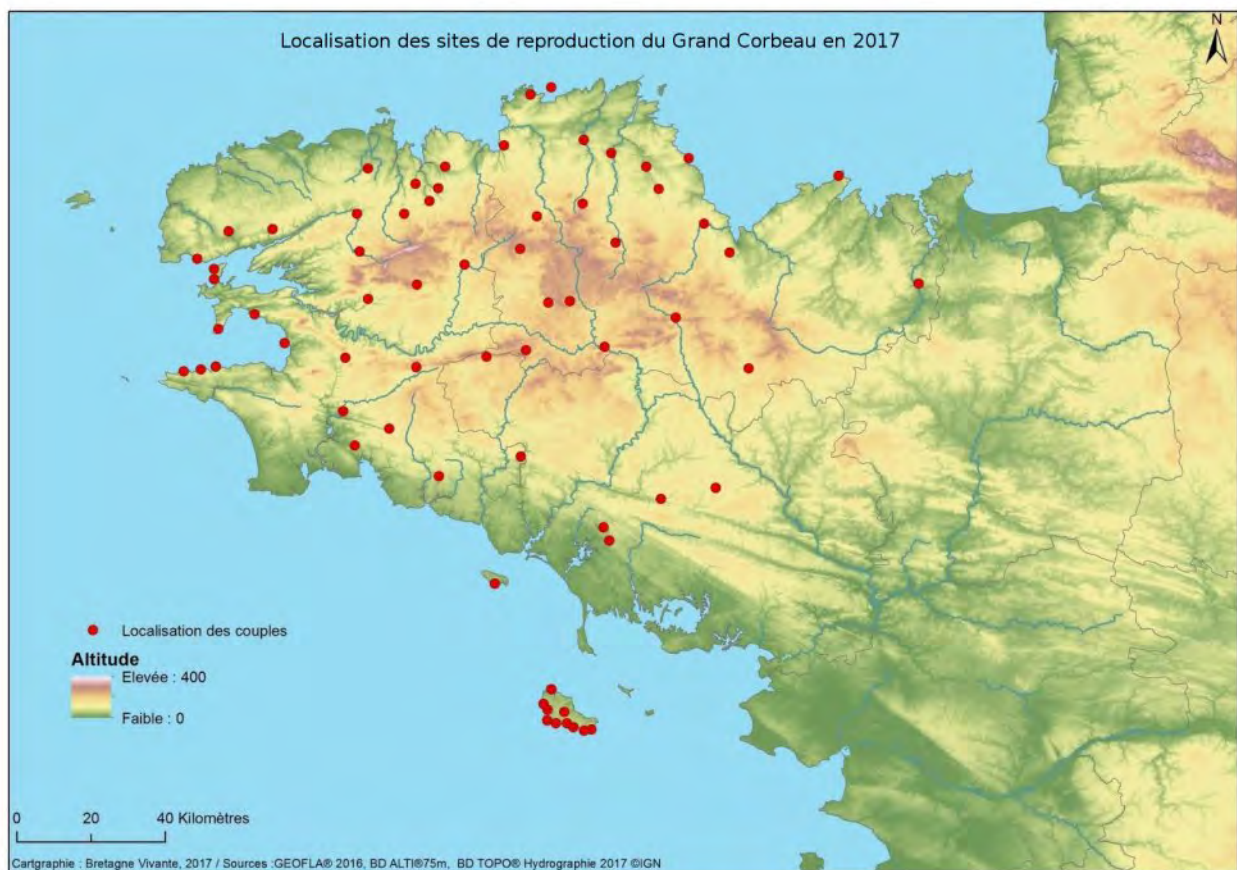


Figure 2 : Localisation des sites de reproduction du Grand Corbeau en Bretagne en 2017.

Basse-Bretagne est colonisée. Même si la densité en couples est plus importante dans la partie nord de la région, le sud Finistère et le Morbihan accueillent maintenant l'espèce.

Qu'en est-il en Normandie ?

La population bretonne est indissociable de celle de Normandie. Régis Purenne (GONm) qui suit l'espèce là-bas me signalait que « Le Bessin est réinvesti depuis quelques années maintenant. Le nombre de couples en carrière progresse toujours dans le Cotentin, et on y voit l'espèce un peu partout même dans les marais ». Bref, l'évolution positive de l'espèce touche nos deux régions.

La population en falaise côtière se maintient voire progresse dans certains secteurs. La presqu'île de Crozon compte à nouveau 4 couples, après avoir stagné à 3 couples pendant des années. Le Cap Sizun qui était tombé à 1

couple au creux de la vague, en compte 3. Le fond de la baie de Douarnenez a vu le retour d'un couple mais le secteur n'est plus très favorable. La côte ouest du Léon compte aussi un couple. Sera-t-il pérenne ? Dans ce contexte, Belle-Île voit sa population littéralement exploser avec 12 couples !

À côté de ces bonnes nouvelles, d'autres tempèrent cet enthousiasme. La côte Est de Morlaix perd son dernier couple côtier, Ouessant n'a plus de couple depuis des années et les Sept Îles lui emboîtent le pas (Tableau 3).

Le fait majeur de cette nouvelle enquête est l'augmentation majeure de la population en carrière. Elle atteint près des 2/3 de la population totale (Figure 3). Même s'il ne faut pas abandonner le littoral, l'avenir du Grand Corbeau est clairement en carrière, et la marge de progression dans ce domaine est grande.

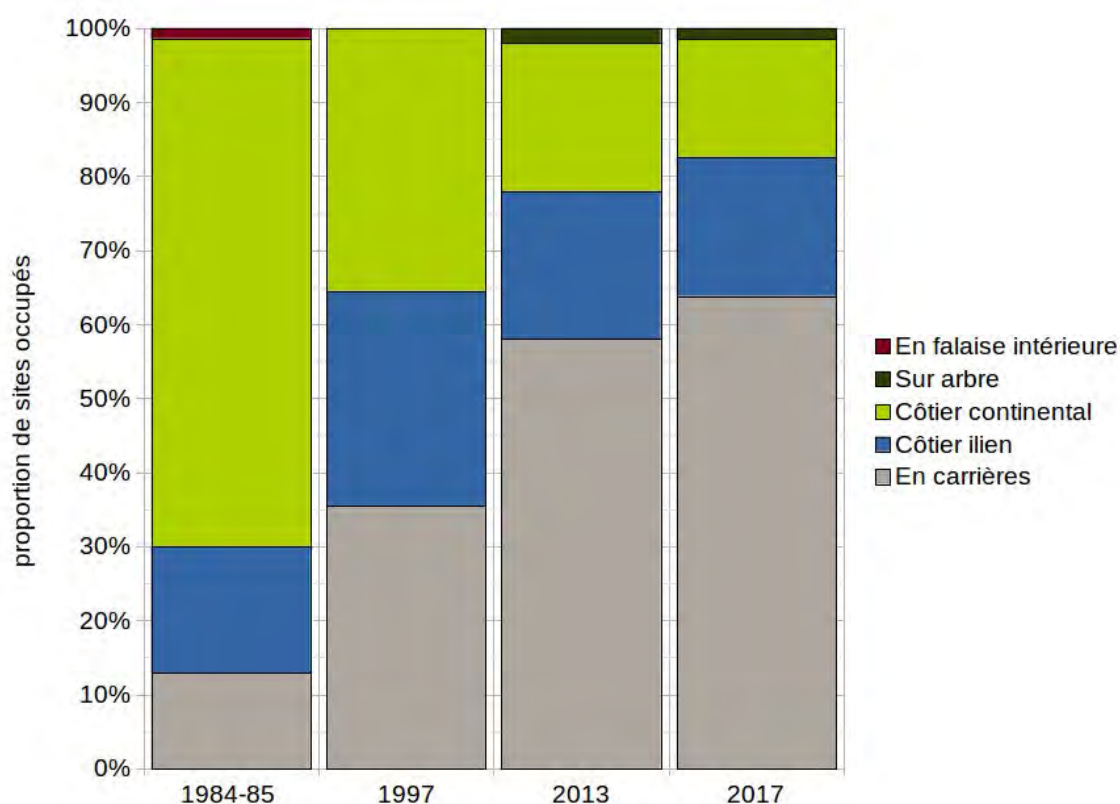


Figure 3 : Evolution des types de sites occupés par le Grand Corbeau en Bretagne.

Tableau 3: Evolution et répartition du nombre de couples reproducteurs par type de site.

Type de sites	1975	1985	1997	2013	2017
Falaises côtières	37	59	20	20	24
Carrières	1	10	11	29	44

Les deux sites classiques de nidification sont la falaise côtière et la carrière de granulats de roche massive. À côté de ces deux types de sites, l'enquête 2017 a mis en évidence l'utilisation de sites plus atypiques :

- carrière de granite
- ardoisière
- carrière d'arène granitique
- arbre

Les sites atypiques ont toujours existé mais il n'y en avait qu'un, et encore certaines années seulement. Cette année on en compte 4 ! En règle générale, ils étaient peu pérennes, or le site arboricole existe depuis de nombreuses années. Il y a bien une évolution notable, même si cela reste anecdotique en nombre de couples. C'est tout simplement le signe d'une population en bonne santé qui se met à utiliser les sites de nidification moins favorables quand les sites favorables sont déjà occupés. Ce phénomène est observable dans toutes les populations en croissance.

Conclusion

L'évolution est très positive, le taux de croissance entre les deux dernières enquêtes est de 38 %. Comme le "potentiel carrière" est

encore pléthorique, rien ne permet de croire que le Grand Corbeau s'arrêtera aux frontières de la Bretagne. Mais on n'en est pas encore là. Un couple vient de s'installer aux portes de l'Ille-et-Vilaine; la prochaine étape est la reconquête de ce département qui possède d'immenses carrières très favorables.

En résumé, on pourrait dire : voilà une espèce de la liste rouge qui fait tout pour en sortir !

Bibliographie

<https://app.bto.org/birdtrends/species.jsp?year=2019&s=raven>

Remerciements

Je tenais à remercier tous ceux qui ont aidé à cette enquête (en espérant n'oublier personne, car fatalement il y a toujours des oublis, je m'en excuse par avance) :

Jean-Noël Ballot ; Jacques Maout ; Régis Purenne ; Jean-Marc Rioualen ; Sébastien Mauvieux ; David Grandière ; Guillaume Gélinaud ; Daniel Le Mao ; Ronan Debel ; Alain Desnos ; Didier Clech ; Yannick Bourgaut ; Sébastien Nédellec ; Yves Briend ; Arnaud Le Nevé ; Yannig Coulomb ; Erwan Cozic ; Laurent Gager ; Catherine Robert ; Cédric Caïn ; Mikaël Champion ; Armel Deniau ; Alain Boennec ; Bruno de Billy ; Nelly Sallerin ; Damien Vedrenne ; Guillaume Laizet ; Antoine Plévin ; Alain Beuget ; Renaud Le Roy ; Philippe Lesné ; Philippe Quéré ; Patrick Behr ; Pierrick Pustoc'h, Guy Joncour ; Mathurin Carnet ; Mélanie Ulliac ; Laurent Quéno ; Ronan Le Mener ; Pascal Bourdon ; Yann Février ; Michel Plestan ; Patrice Berthelot ; Sébastien Raseloued ; Franz Urvoaz ; Arnaud Guillas ; Hervé Le Gall ; Brigitte Kervadec ; Thierry Le Roux ; Sébastien Théof ; Hervé Leroy ; Philippe Boisteault ; Armel Trémion ; Jacques Ros ; Martin Diraison ; Jean David ; François Hémerly ; Raymond Cardiet ; Bernard Iliou ; Patrick Philippon ; François Gossmann ; José Serrano ; Quentin Le Bayon ; Pauline Le Hyaric ; Yann Jacob ; David Morin ; André Crabot ; Bernard Baudemont ; Gilles Coulomb ; Julien Huon ; Jacques Mazurier ; Gilles Penneg et Loïc Hamet.

Et bien évidemment les associations partenaires : Bretagne Vivante (coordinatrice) ; LPO 29 & Île Grande et le GEOCA.

Mes remerciements vont aussi à l'ensemble

des carriers qui nous ont accueillis dans leurs exploitations et à leur syndicat l'UNICEM, tout particulièrement au président Stéphane Durand-Guyomard et au secrétaire général Christian Corlay.